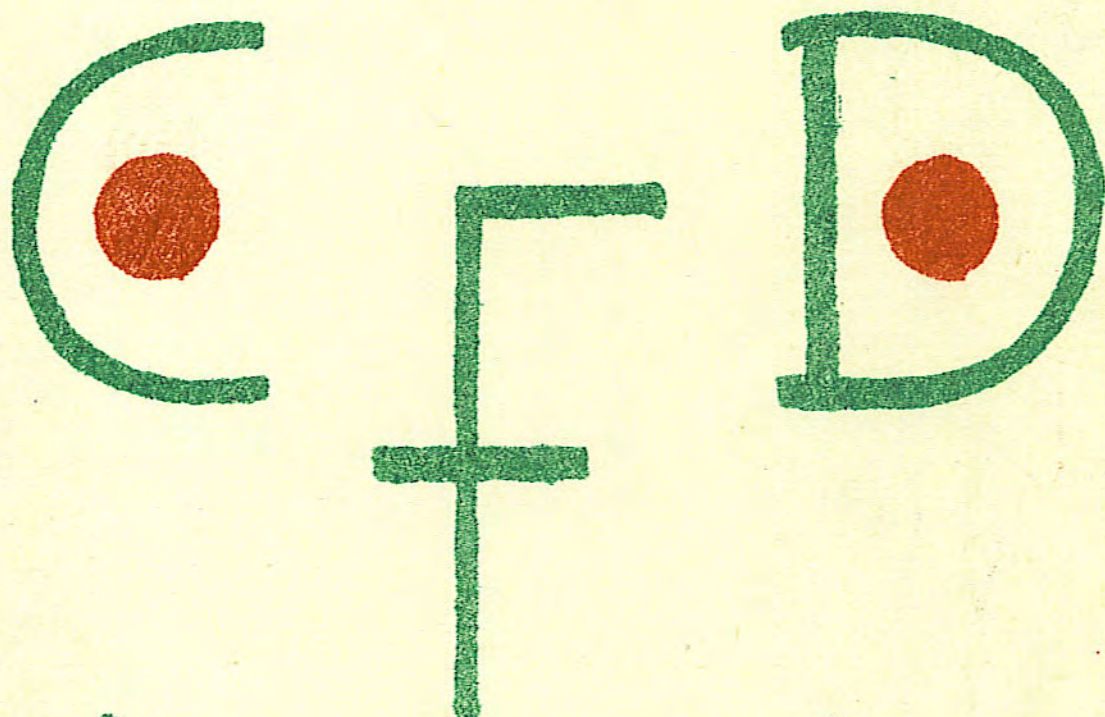


ELEVES ET DES ANCIENS



JOURNAL DES

n°
48
FEVRIER 1963

Collège Cévenol

Le Chambon s/Lignon

Editorial

(Le texte ci-dessous nous a été remis par des élèves qui seront sans doute étonnés de le voir paraître en première page. Puissent ces lignes susciter quelques réflexions utiles: c'est le but de l'Editorial et le souhait de la Rédaction).

Il y a au Collège, près du pont Pont, un petit sapin qui nous a raconté son histoire:

"En 1946 un groupe d'êtres humains est arrivé pour visiter ces lieux enchanteurs, et ça a été le début de mes ennuis. Tout d'abord leur but m'enchantait: ils voulaient établir sur mon domaine un Collège qui rassemblerait tous les dispersés du Plateau et d'ailleurs. J'étais content de les voir venir tourner et chanter autour de moi. Puis... peu à peu mes charmants compagnons ont augmenté leur nombre. J'ai fait leur connaissance avec plaisir, mais... au fur et à mesure que je grandissais, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient plus les mêmes, et à l'heure actuelle, je les trouve très bizarres, je les vois de moins en moins ensemble, moins unis, alors qu'autrefois il n'était pas rare de les voir passer ensemble et avec leurs maîtres.

"J'avais réussi à comprendre beaucoup de leurs idées dans le passé, mais... maintenant je ne comprends plus rien et je me pose des tas de questions:

- " - Pourquoi est-ce que je les entends se quereller plus souvent qu'autrefois?
- " - Pourquoi ne chantent-ils plus leur joie de vivre comme autrefois?
- " - Pourquoi sont-ils plus pressés qu'autrefois?
- " - Peut-être parce qu'ils ne sont plus accompagnés de leurs maîtres?
- " - Peut-être parce que leurs maîtres ne les accompagnent plus?
- " - Ou alors, pourquoi?"

Et le petit sapin de pleurer. Qui cherchera à le consoler?

Je danse, tu danses....

.... ils nous interdisent de danser.

Onésime ayant twisté tout l'été
Se trouva fort dépourvu
Quand l'entrée du Collège fut venue;
Plus un seul petit morceau
Ni de twist ni de slow.
Ne pouvant plus danser au son de ses idoles
Il entreprit de réformer la Cévenole.
On convoqua de nombreux musiciens
Mais les arrangements ne donnèrent rien:
En twist ils étaient trop rapides,
En madison bien trop rigides,
En charleston trop cahotants,
Enfin en slow trop provoquants.
Ils n'obtinrent donc aucun succès
Et il n'y avait plus rien à espérer.

Il se fit beaucoup d'amis,
Et en un seul clan réunis
Ils allèrent crier au scandale,
Et bientôt sur la table étalent
Nombreux papiers et documents
Faisant valoir leurs arguments:
Comment! Est-ce possible au Collège
Que nous n'ayons pas le privilège
De danser sur l'air de Johnny
Quand nous sommes dans la nuit?!

Puis vint le père consolateur
Qui mit les squares dances à l'honneur.
Mais ces Messieurs ne furent point contents:
C'est donc ça votre passe-temps?!
Ils s'arrachèrent bien des cheveux,
Tous ces pauvres malheureux...

La cour suprême fut convoquée
Et le sujet longuement traité.
Elle donna un avis formel
En proposant un ajournement temporel.
Mais c'est bien malheureux à dire
Cette source a failli tarir.
Heureusement que le CFD
A fait son enquête privée.
Aussi lisez ces articles sérieux
Qui vous mettront les larmes aux yeux.
Ce sont des témoignages vivants
De quelques pro - ou anti-dansants.

Notre enquête sur la danse.

La question ayant été agitée à divers niveaux, le CFD a fait sa petite enquête. Mais que nos lecteurs ne s'imaginent pas qu'une tempête a secoué le Collège à ce sujet.

Cette enquête n'est qu'un premier sondage. Ce qui a étonné nos reporters, c'est de ne trouver que très peu d'élèves qui soient carrément pour la danse au Collège. Peut-être aurait-il fallu ne pas s'adresser seulement aux plus grands, et un sondage parmi les grands des "moyens" aurait-il donné d'autres résultats. C'est un point que notre prochain numéro permettra peut-être de préciser.

En attendant, signalons que nos colonnes sont ouvertes à ceux qui prendront la peine de nous écrire avec sérieux, en donnant des arguments, et en signant leur papier. Mais n'attendez pas trop longtemps pour rédiger votre prose!

Première question : Pensez-vous que la danse soit une activité nuisible pour la jeunesse?

M.COUDERC : Non.

BASTIEN : Non. En quoi le serait-elle?

David LAW: Le twist et autres danses de ce genre sont à décourager, n'étant que des contorsions érotiques. Mais je ne suis pas contre le tango, le slow et autres danses plus lentes.

M.HATZFELD: Souvent. Mais en réalité on pourrait dire à propos de la danse que cela dépend des circonstances. Le vin n'est pas mauvais, mais l'abus du vin est mauvais. C'est une question de personnes et de circonstances. Pour certains la danse est une tentation. Cela peut être une ruine morale. La danse est un risque, un danger, un risque de perte de temps. Il vaut mieux l'éviter pendant les trimestres. Cela dépend de l'usage qu'on en fait.

DU CAILAR: Non, quoiqu'il y ait différentes manières de danser...

M.PARKER: La danse entre garçons et filles me paraît souvent très nuisible et elle empêche bien des jeunes d'arriver purs à leur mariage.

Odile DESCLAIS: Non. En quoi cela pourrait-il l'être?

Melle REICHHELD: Non, dans la mesure où l'on considère la dans comme une forme esthétique, en mettant l'accent sur le rythme, les :

figures, et les mouvements. Oui, si c'est un moyen d'excitation collective.

WALTZ: Non, absolument pas.

Deuxième question: La danse, si elle était permise, poserait-elle des problèmes au Collège?

M.COUDERC: Oui.

BASTIEN: Oui, elle entraînerait une confusion et du désordre à bien des points de vue.

David LAW: Non, si la danse est permise dans des occasions bien définies et si chaque chose est préalablement mise au point.

M.HATZFELD: Certainement. Problèmes de savoir où, qui, quelles danses? Problèmes moraux aussi.

D^e CAILAR: Je ne crois pas que cela accentuerait les problèmes qui se posent déjà.

M. PARKER: Oui, bien plus que les mathématiques!

Odile DESCLAIS: Oui, peut-être, mais pas forcément.

Melle REICHHELD: Oui, si les conditions ne sont pas définies nettement.

WALTZ: Non.

Troisième question: Y aurait-il des avantages?

BASTIEN: Je ne vois pas, de toute façon je n'aime pas danser.

M.HATZFELD: Quelques avantages (mais des inconvénients plus grands).
Avantages: une éducation du rythme, de la grâce et du mouvement. Certains seraient moins tentés de danser en cachette. Montrer que nous ne sommes pas sectaires, étroits, et qu'on fait confiance aux élèves.

DU CAILAR: Peut-être pour les plus jeunes. Personnellement, je ne crois pas. Chez moi je ne danse qu'à l'occasion; je n'aime pas les danses nouvelles.

M.PARKER: Dans l'optique d'une école chrétienne, il y a bien d'autres joies possibles entre garçons et filles que la prétendue joie de la danse.

Odile DESCLAIS: Oui, celui de s'amuser.

WALTZ: Non. Si l'on veut s'amuser, pourquoi choisir précisément la danse?

Quatrième question: Y aurait-il des inconvénients?

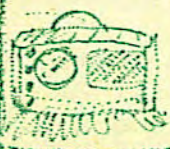
M.COUDERC: Oui. Officialiser des difficultés déjà très grandes.

BASTIEN: Ça créerait du désordre.

David LAW: Non, pour les mêmes raisons que précédemment.



EMPLOI DU TEMPS.	
LUNDI	
MARDI	
DI MANCHE	



Michele Rey

M.HATZFELD: Diverses tentations provoquées par certaines danses, et une perte de temps. Cela pourrait scandaliser les gens du pays.

DU CAILLAR: Non.

M.PARKER: Evidemment, pour les raisons données plus haut.

Odile DESCLAIS: Peut-être: le flirt.

WALTZ: Pas à première vue.

Cinquième question: Etes-vous pour ou contre la danse au Collège?

M.COUDERC: Contre.

BASTIEN: Contre.

David LAW: Pour la danse, mais certaines danses seulement, par exemple: le slow, le tango, trois fois par an à l'occasion des fêtes du Collège, plutôt avant le repas du soir. Ce serait une occasion pour élèves et professeurs de se connaître mieux, comme cela se passe à l'école anglaise de Frensham Heights, équivalent approximatif du Collège Cévenol.

M.HATZFELD: Pour un groupe dans le cadre des activités dirigées, sous la responsabilité d'un professeur compétent, groupe qui danserait des danses avec le désir de les bien danser, et qui choisirait essentiellement des danses populaires (pas nécessairement des danses américaines, et pas forcément anciennes).

DU CAILLAR: Je n'aurais pas de plaisir à danser ici; pour être ensemble avec des amis et des camarades, on n'a pas besoin de danser.

M.PARKER: Contre la danse par couples en général, au Collège ou ailleurs.

Odile DESCLAIS: Pour. On peut tenter l'expérience trois fois par an. Après tout, c'est un loisir comme un autre, et peut-être moins dangereux qu'une partie de bridge... en tête à tête!

Melle REICHHELD: Pour la danse au Collège, il faudrait qu'il y ait une ou deux fêtes où l'on permettrait aux grandes classes d'organiser des danses, danses variées, folkloriques, modernes, classiques.

WALTZ: Contre, car la confiance qu'on nous accorde n'est pas toujours bien récompensée par nos actes.

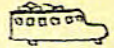
Sixième question: Avez-vous quelque chose à ajouter?

M.PARKER: Un interview-express oblige trop à schématiser les réponses, qui auraient besoin d'être nuancées et expliquées.

M. HATZFELD: Je suis attristé de voir que ce problème de la danse passe au premier plan des préoccupations des élèves, alors qu'il y en aurait tant d'autres plus importants: la vie religieuse du Collège, les études, les grands problèmes qui se posent dans le monde...



Péripéties de voyage.



- Saada, pourrais-tu nous raconter un peu ton voyage au Kenia où tu étais délégué de l'Algérie à l'Assemblée de la jeunesse chrétienne africaine?

- Pour faire ce voyage, qui a duré un peu plus de 9 heures, il m'a fallu au moins deux semaines de préparation, des milliers de kilomètres parcourus en vain, des casse-tête sans fin, et je n'arrive pas encore à savoir comment je suis allé et revenu. Jugez-en. Je suis parti du Collège le 19 décembre pour Lyon. J'ai dû y rester deux jours pour pouvoir me faire vacciner contre la fièvre jaune, car on ne vaccine qu'une fois par semaine. Comme je n'avais pas de papiers, et que depuis que l'Algérie est indépendante il me fallait un passeport algérien, le 22 je prenais un avion-cargot pour Alger. De là, j'ai pris le train jusqu'à Constantine, où avec l'aide des parents et des amis, nous avons dû frapper à bien des portes pour qu'on me fasse enfin ma carte d'identité et mon passeport. J'ai dû retourner à Alger en voiture pour prendre une Caravelle jusqu'à Paris. Le trajet a duré 1 h.56 minutes exactement; c'est vraiment un avion très rapide, confortable, et bien insonorisé. Tout cela était fort bien, mais j'étais toujours à Paris!

Je devais prendre un Boeing pour le Caire, mais à cause du mauvais temps, nous avons fait cap sur Beyrouth. Voyage extrêmement rapide: 4 heures pour 4.000 kms environ. Puis, après une escale de 5 heures, je suis arrivé à Nairobi quelques 5 heures 10 minutes plus tard. Cet avion est vraiment étonnant par sa stabilité à cette allure et son confort est identique à celui des Caravelle.

La grosse impression de mon arrivée a été due au temps: parti d'Orly avec -12° , j'ai débarqué avec $+25^{\circ}$. J'ai été surpris par la luminosité du ciel, et par les routes à trois voies séparées par des parterres de fleurs. Les gens parlent anglais, les voitures roulent à gauche. Pourtant il n'y a pas beaucoup d'Anglais, et on a l'impression que la plupart des habitants ne sont pas africains mais indous! Les commerçants sont tous indous, et sur les marchés il y a surtout des produits japonais (ah! ces souvenirs du Kénia fabriqués au Japon!) La nourriture, du moins au Royal Collège où je logeais, est typiquement anglaise. Je n'ai pas pu visiter le reste du Kénia, car nous avions beaucoup de travail, et je n'ai pu rester que jusqu'au 9 Janvier.

Après tous ces voyages en avions ultra-modernes, mon arrivée au Chambon avec le "teuf-teuf" ne manquait pas de panache! J.J.SAADA, 1^{er}M'

LA VIE DU

COLLÈGE



L'exposition "Faim et Soif des hommes".

C'est à la traditionnelle réunion de 10 heures le mercredi matin que notre cher Jim Bean nous a annoncé l'existence d'une exposition réalisée entièrement par les jeunes protestants de la Région, et installée momentanément dans le gymnase des filles. Nous étions tous bien contents d'aller visiter cette exposition, et tous joyeux à la pensée de sauter une heure de cours. Mais notre joie fit vite place à une peine sincère et profonde en voyant ces panneaux couverts de photos, de cartes géographiques, de statistiques et de commentaires. Hélas, 40 minutes ne m'ont pas été suffisantes pour pouvoir les regarder dans le détail. Néanmoins, nous avons pu constater la misère dans laquelle vit plus des deux tiers de la population du globe. Se peut-il vraiment qu'à côté de l'abondance de nos pays une telle misère existe? Pourtant, les moyens d'y remédier étaient écrits en toutes lettres sur des panneaux. Nous pouvons nous engager pour faire des travaux là où notre aide serait nécessaire, nous pouvons faire des dons. Et enfin, dans un domaine nous concernant très particulièrement, nous ne devrions pas gaspiller ce qui nous est donné si généreusement, et pensons à notre chance d'avoir toujours à manger suffisamment. Pensons à tous ces millions de gens qui meurent de faim chaque année, et que chacun de nous réfléchisse à ce qu'il peut faire pour venir en aide à ces millions d'hommes, de femmes, d'enfants, qui ont faim et soif et qui ne méritent pas plus que nous d'être privés du nécessaire.

Elisabeth Parker

Les Précieuses Ridicules

Le 13 décembre, le groupe d'art dra nous a donné "Les Précieuses Ridicules". Ce spectacle fut accueilli par de chaleureux applaudissements. Ayant été ainsi encouragés, nos artistes se devront de faire mieux la prochaine fois, et par exemple de se sortir de certaines confusions. Signalons humblement qu'il ne faut pas confondre: un sketch de Mardi-Gras et une pièce -même mineure - de Molière; le genre farce et la vulgarité; un changement de costume et une séance de strip-tease; la modernisation d'une pièce et l'insertion hétéroclite d'éléments modernes dans une pièce ancienne. Il ne suffit pas non plus de quelques mimiques sporadiques pour incarner un rôle. Et sans doute qu'avant de composer son personnage il faut commencer par apprendre son texte.

Mais pourquoi dire tout cela après une soirée où tout le monde, acteurs et public, paraissait si satisfait?

Soirée musicale

Il est de tradition au Collège de donner un concert spirituel au Temple chaque année un peu avant Noël. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'entendre des chorales, des pièces d'orgue, un duo, et même un solo. Parmi les exécutants nous avons eu la chance de compter David Law; je dirai même qu'il fut l'attraction principale. Derrière lui, l'orchestre essayait péniblement de suivre, cependant on arriva tous ensemble au point d'orgue final. Un autre soliste fut également très apprécié: Tony Briggs, qui joua à la trompette une sortie... à rester!

Ce concert fut donc unanimement apprécié, non seulement par sa variété, mais surtout par la qualité des solistes. David Law, avec ses possibilités, devrait nous offrir au moins un concert annuel. Il aiderait ainsi à cultiver l'esprit musical de tous les jeunes qui l'ont applaudi.

O.D.

Petites nouvelles

17 des 24 élèves qui avaient suivi l'activité dirigée "Secourisme" se sont présentés à l'examen officiel de secouriste, le 22 janvier: les 17 ont été reçus! Nous les en félicitons, ainsi que leurs monitrices.

Durant toute la vague de froid, tous les locaux du Collège ont été parfaitement chauffés. Merci à l'équipe d'entretien.

S.O.S. Les Etables.

(Par un dimanche bien froid, une équipe de skieurs se rendit à une compétition aux Etables au moyen du petit car. Mais le soir, celui-ci était si bien engourdi par le froid qu'il refusa de répondre aux multiples efforts pour le remettre en marche (feu de paille, 2 km de descente, soins d'un garagiste, etc). Il fallut donc lui laisser le temps de revenir à lui dans un garage, et appeler le Chambon pour rapatrier les skieurs. Voici le récit de l'un des sauveteurs.)

20.30 H. Je suis bien dans mes pantoufles. Les garçons sont en étude et je regarde la télévision. Il fait bien chaud dans la maison, mais dehors... Dring, dring, dring... zut! le téléphone. Hallo... François... le car gelé... 14 jeunes dans le froid... mobiliser des voitures pour les chercher au Monastier... A tout à l'heure!

Le film avec Louis Jouvet me passera sous le nez...

Mes garçons m'aident à changer les roues et mettent les pneus-neige. Jim Bean veut bien y aller et David Law aussi, mais ils n'ont pas assez d'essence et la porte du garage de David est bloquée par la neige. Téléphoner chez Roux - Oui, il nous donnera encore de l'essence. Départ. Quelle route prendre? Bien, c'est ça: Tence, Yssingaux, le Col du Pertuis. Ordre de marche? 404, ID, 403. Vitesse maximale? 50 km/h. Allons-y!

Arrêt à Yssingaux. Tout va bien? Ni chauffage ni dégivrage chez David, et ça sent mauvais chez lui (sous le capot s'entend).

Arrêt au Col du Pertuis. Une fumée noire sort du capot de l'ID. Un frein gelé, garnitures grillées, mais on continue vers St-Julien-Chapteuil. Arrêt. Tout va bien? La route n'est pas si mauvaise que cela et nous décidons de passer par la montagne, par Laussonne. Route barrée aux "Planches", déviation par "Les Pandreaux", et nous arrivons quand même au Monastier. Je traverse le bourg sans trouver l'équipe, mais au retour et sous l'église illuminée (en hiver et à minuit!) voici tout le monde. Jim et David y sont déjà, il m'ont réservé un groupe de cinq (ou c'est le groupe qui m'a réservé?). Retour au Chambon à travers la féerie étincelante des bois de la Haute-Loire, mais "ils" ont sommeil et "ils n'admirent plus. Au lit à 2 heures du matin. Et pourquoi pas? C'était splendide et on se souviendra du "S.O.S. Les Etables".

Ch. Hamker

Les sports

Deux équipes ont montré en janvier qu'elles savaient gagner un match; il s'agit de celles de volley filles et de volley garçons.

En foot, les juniors sont eu la chance de battre La Chartreuse

du Puy le 10 janvier. Le match décisif contre le Lycée a dû être remis plusieurs fois à cause de l'état des terrains et des routes. Espérons que l'entraînement en aura profité!

Les basketteurs cadets ont brillamment remporté les 8^e de finale d'Académie, et espèrent que les routes leur permettront de bientôt continuer leur série de victoires.

Les matches inter-classes sont en cours; nous en reparlerons.

En cross-country, les championnats départementaux ont vu la victoire de Coligny Couderc en cadets, Gilmour se classant 5^e. Aux championnats interdépartementaux, à Clermont, Coligny s'est classé 5^e, Bastein 11^e en juniors, et Lacour 1^{er} en seniors. Aux championnats de France, aux Sables-d'Olonne le 16 février, Lacour terminait 2^e derrière l'international Issa, et notre équipe se classait 15^e sur 25, ce qui est fort honorable. Nous y reviendrons.

Conseil des élèves

Le Conseil a nommé le 20 janvier une commission de 8 élèves pour étudier une mise au point du Code des élèves.

Deux réunions ont été consacrées à la préparation du programme de Mardi-Gras, que diffusera le fidèle "Cévenol-Informations".

La Fédé

Les séances se poursuivent régulièrement et l'on aborde les sujets les plus variés. Qu'on en juge d'après le programme de ce trimestre: Amour et amitié. Etes-vous heureux ou malheureux? Discussion sur les films russes projetés récemment au Chambon. Etude biblique. Mythes de la jeunesse. Simone de Beauvoir.

Dernière heure: Nous apprenons que Philippe Girodet a été emprisonné pour objection de conscience.

Eté 1963

Camp de travail: 12 juillet - 6 août (dirigé par Jim Bean).

Cours de vacances "langue-art-culture": 12 juillet - 9 août.
(part en excursion le 5 août).

Cours de vacances secondaire: 9 août - 6 septembre.

Vacances

Pâques: samedi 30 mars à 10 heures. Retour au Chambon:
mardi 16 avril (classes mercredi matin).

Fin de l'année scolaire: samedi 29 juin à 10 heures.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Vous avez donc reçu l'Annuaire tant demandé et tant annoncé. Il n'est pas très complet, mais c'est un commencement. Aussi nous vous demandons de nous aider à mieux composer le prochain: prenez dès maintenant un bout de papier sur lequel vous marquerez les erreurs (s'il y a lieu) et surtout inscrivez les noms et adresses de vos anciens camarades qui n'y figurent pas. Nous envoyer ces notes avec la mention "pour Annuaire 63-64".

Certains d'entre vous auront aussi trouvé dans l'enveloppe un petit carré jaune leur rappelant que la cotisation à notre Association n'a pas été réglée. S.v.p. un petit effort. Songez que si nous voulons éditer chaque année un tel Annuaire, il nous faudra chaque fois déboursier une grosse somme...

Réunions: depuis la parution du dernier C.F.D. nous n'avons pas de nouvelles de ce qui se trame dans les groupes. Sauf celui de Montpellier qui devait avoir sa réunion, mais qui par suite d'un fâcheux concours de circonstances a dû retarder sa rencontre pour début mars.

Nous aimerions qu'en lisant ces lignes les responsables des autres groupes se mettent enfin à agir. Et si vous désirez que nous fassions les convocations, donnez-nous assez à l'avance les indications nécessaires (lieu, date, heure, etc.).

Nous rappelons encore une fois que les rencontres entre Anciens doivent surtout avoir pour but principal la préparation de notre deuxième Congrès de novembre prochain. En particulier le choix des sujets, qui seront sans doute de deux ordres: d'une part le fonctionnement de notre Association, les réunions, l'entraide, et d'autre part notre apport à la vie du Collège qui va se trouver prochainement devant des problèmes importants pour la solution desquels l'appui des Anciens pourra jouer un rôle décisif. L'appui que nous pourrons apporter au Collège ne tardera peut-être pas à devenir la raison d'être principale de notre Association.

Bref, préparons bien notre Congrès par de bonnes réunions!

NOUVELLES DES ANCIENS

Hélène TISSOT est assistante sociale au Touvet (Isère)
Patrick RICHNER est en maths sup. et prépare les Arts et Métiers, Lyon.
Carmen JOESSEL fait un CAP de préparatrice en pharmacie à Paris.
Francis KLEIN fait son service militaire à la Préfecture Maritime de
Rama RASOANAIVO fait médecine à Montpellier. Toulon.
Claude LEVY enseigne les sciences au Collège Moulay Youssef à Casabl.
Jacques MOURGEON termine son doctorat en droit à Toulouse.
Mme van HAMEL (née Monique RAOUL-DUVAL) habite La Haye et serait dis-
posée à rencontrer tout Ancien habitant les Pays-Bas ou allant par là;
son adresse: Smaraghorst 7, La Haye.
Danièle CONSTANTIN et
Marie-Claude CAILLET font propé-lettres à Montpellier.
Robert BENOIT est à l'INSA de Lyon.
Mireille PEUGEOT est à l'Ecole Scientia de Paris.
Françoise CAHEN étudie l'orthophonie à la Fac. de médecine de Paris.
Michel RONCIN est en 2^e année de médecine à Marseille.
Kikou LEUTENEGGER est en 2^e année de médecine à Montpellier.
Violaine CHEMINEE est en 2^e année de médecine à Poitiers.
Olivier RUFENACHT fait une Ecole de Commerce à Genève.
François WENCELIUS est en math. élém. à Paris.
Jeanine MICHAUD fait secrétariat de direction au Collège TS à Bordeaux.
Jean-Paul MICHAUD est agriculteur avec son père à Montréal-du-Gers.

Mariages

Henry MEYER (Bidasse) et Mary Goodnow le 29 déc. à Riverton, New-Jersey.
Philippe BRAEMER et Anne-Monique Gauthier, le 17 janvier à Lyon.

Naissance

Odile, 4^e fille de Dany COOK, le 10 janv. au Basutoland (Afr. du Sud).

A N N O N C E S + + + A N N O N C E S + + + A N N O N C E S

Le Collège Cévenol aurait grandement besoin de:

- une secrétaire pour l'été,
- une secrétaire pour l'année 1963-64 (peut être la même),
- un professeur de physique et chimie pour l'année 1963 - 64.

Se trouvera-t-il un ou deux Anciens qui sentent que le moment est arrivé de venir donner un coup de main au Collège?

ABONNEMENT à "Ça File Doucement" (5 numéros par an): 3,- Fr.

C.C.P.: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810-85.

Cotisation à l'ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: 10,- Fr.

(y compris l'abonnement au CFD). Les Anciens qui ne sont pas en mesure de payer peuvent simplement nous écrire un mot.

C.C.P.: Assoc. des Anciens du Collège Cévenol: Paris 7.103-44.

CCP: FONDS D'ENTRAIDE DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL: Lyon 4.803-94.